

Programme (non exhaustif):

**1°partie: Portraits Rocks d'Alain Dister**

- 1) Ouverture: *Le terrain en friche de l'Adolescence* (The Who)
- 2) *L'enfant vaudou* (Jimi Hendrix)
- 3) *Je veux devenir un Atlante* (Jimi Hendrix)
- 4) *Blessé !* (Johnny Cash)
- 5) *Né aux USA* (Bruce Springsteen)
- 6) *Crazy Horse* (John Trudell)
- 7) *Passagers de la tempête* (Jim Morrison)
- 8) *Quand la Musique est finie* (Jim Morrison)
- 9) *Empêchons le Serpent noir* (E.Fabre-Maigné/Serge Faubert)
- 10) *Envol: L... A..... (L.. F....)*

un concert poétique d'  
**Elrik Fabre-Maigné: Voix, adaptations françaises,  
écriture**  
&

**Serge Faubert: Guitare électrique, effets, arrangements**

**La Compagnie du Rêveur**  
en partenariat avec  
*l'Association Les Etoiles Brillent Pour Tous,  
La Gespe-SMAC Tarbes,  
et l'Association Alain Dister*  
présente  
**MES POÈTES DU ROCK  
2026**



*Jimi HENDRIX, Mitch MITCHELL, Noël REDDING  
Paris Saint-Ouen 5 mars 1967 (don d'Alain DISTER 1941-2008)*

## MES POÈTES DU ROCK

La plupart des gens de notre génération, celle des sixties et des seventies, tout à leur plaisir de danser comme on fait l'amour, ont écouté le rock-and-roll souvent sans comprendre les textes des chansons. Et pourtant, il s'agissait de véritables poèmes, dont le sens avait autant d'importance pour leurs auteurs que leur musique; derrière les apparences souvent iconoclastes, se cachait une sensibilité à fleur de peau que les mots laissaient filtrer. Au-delà d'une révolution musicale, culturelle et intellectuelle, les artistes qui l'ont illustrée, exprimaient ainsi leurs rêves, mais aussi leurs cris du cœur, d'amour et de révolte, leur espoir à pleurer de rage d'un monde meilleur pour tous. Comme se plaît à dire Didier Barret, vice-président de l'association d'astrophysiciens de l'Observatoire Midi-Pyrénées (CNES) Les Etoiles Brillent Pour Tous, très engagée auprès des publics empêchés: " vos stars, vos étoiles du rock-and-roll, elles doivent aussi briller pour tous."

E.Fabre-Maigné et S.Faubert.

<https://youtu.be/9pKiaDyugCs>

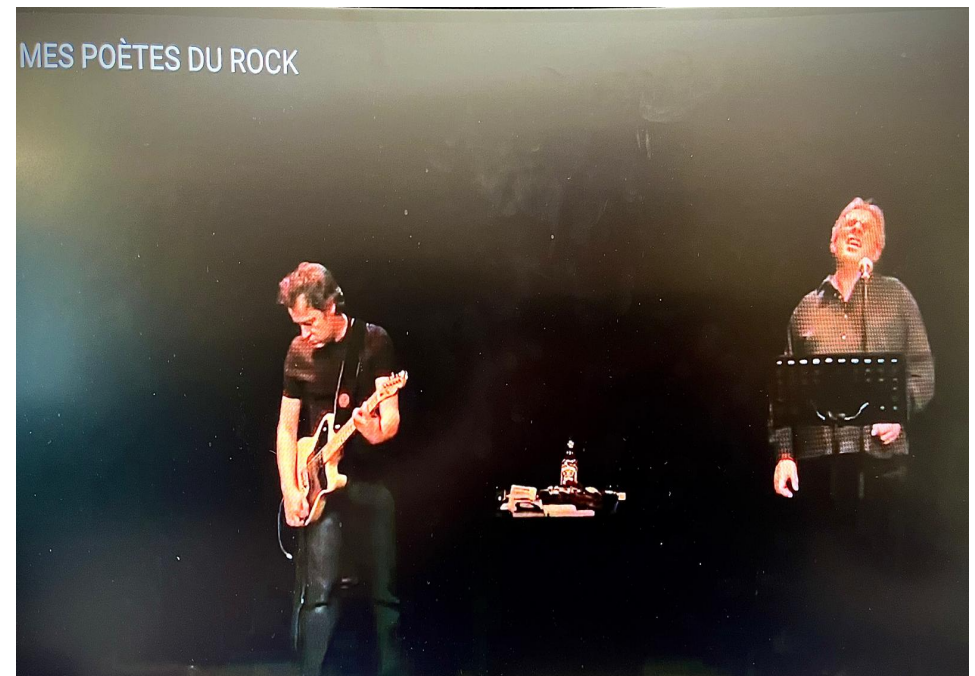
Enregistrement au Théâtre du Chapeau rouge (Espace Saint Cyprien de Toulouse) par Jean-Yves Bernard.

© 2008

(...) Pour ce concert poétique, Eirik Fabre-Maigné dit, scande, profère, psalmodie, slame, les mots du rock, ceux de Jimi Hendrix, Johnny Cash, John Trudell, Jim Morrison, et même Léo Ferré (!), tandis que son complice Serge Faubert, « son guitar hero », lui construit un écrin musical à la guitare électrique avec effets psychédéliques (...) Hautement recommandé !

**Rock & Poésie: Mes Poètes du Rock**

Jean-Philippe BIRAC INTRAMUROS Novembre 2008



[lacompagniedureveur@gmail.com](mailto:lacompagniedureveur@gmail.com)

06.87.02.06.92

<https://lacompagniedureveur.blogspot.com/>

facebookcom/serge.faubert7

## LE ROCK : UNE REVOLUTION MUSICALE...ET POETIQUE

L'esprit du rock-and-roll pourrait bien être celui des sixties, des années 60, avec ses excès, les défauts de ses qualités, son « *lait caillé* » comme se plait à dire notre ancien Président, mais surtout avec ses fulgurances, ses tendresses, et même ses mystiques, résumés en deux mots qui veulent dire « *faire l'amour* », dans l'argot des afro-américains.

Cet esprit jaillit des musiques, bien sûr, mais aussi des textes, souvent de véritables poèmes, ignorés par la majorité de ceux qui ont aimé et qui aiment encore cette musique. Grâce à John Lennon, nous avons imaginé « *un monde sans guerre* », où l'amour pourrait être libre ; grâce à Jim Morrison, nous avons compris que « *même si nous sommes des passagers de la tempête, nous devons nous réapproprier nos corps comme nos esprits* ». Au-delà d'une révolte spontanée, ils affirmaient que « *seul l'Amour rend beau* », que « *personne n'a le droit de nous dicter nos choix de vie* ».

Ils se sont avancés, nus et terriblement vulnérables, sur les tréteaux de la place publique. Ils ont même payé de leur vie, pour certains, le détournement des médias, à une époque où celui-ci devenait la chasse gardée d'une politique autoritaire.

Malgré la violence féroce de la répression contre ceux qui osèrent défier l'ordre établi, malgré la guerre du Vietnam où de milliers de jeunes soldats et de civils innocents perdirent la vie, ce fut malgré tout une période magnifique, une formidable explosion de sensations nouvelles, une renaissance intellectuelle, une floraison sans précédent dans tous les domaines artistiques sans exception : on a pu parler de Printemps au pluriel. Il n'y avait pas le Sida et la prospérité économique régalaient encore les appétits les plus forts, après de longues périodes de disette...

À soixante ans, encouragé par mes fils, j'ai décidé de donner à entendre mes adaptations françaises de Mes Poètes du Rock, avec mon ami Serge Faubert, mon « *guitar hero* ». Pour leur transmettre la vision du monde de ma génération, des révoltés de la tendresse qui ont incarné cet esprit. Si je devais tirer pour eux une leçon de cette époque révolue, je leur dirai que cet « *espoir à pleure de rage d'un monde meilleur pour tous* » chanté par les artistes, Musiciens, Plasticiens, Poètes, (Nazîm Hikmet en tête), n'est pas une Utopie. Que l'on est toujours perdant lorsque l'on renonce à ses convictions et à ses principes, en particulier les Droits de l'Homme et du Citoyen.

Et que « *la Musique est notre meilleure amie. Jusqu'à la fin !* ».

**E.F-M.**

## Serge FAUBERT

Né en 1957, après une formation musicale guitare/solfège dès 1968 au Conservatoire Toulouse et en cours particuliers, il fait de nombreuses expériences musicales parallèlement à un travail solo composition-instrument. De 1981 à 1984, il enregistre en studio avec Nino Ferrer et JP.Capdevielle entre autres. De 1987-1989, il est le Directeur musical des tournées françaises de Jean Pierre Mader et de 1990 à 1992, Guitariste-arrangeur pour Art Mengo.

En son nom propre, il a signé comme artiste chez Polydor, puis chez BMG, et il a 2 albums éponymes, (dont le premier avec Robert Wyatt comme invité) suivis de tournées en France, à son actif.

Il est également réalisateur-arrangeur-compositeur-guitariste pour de nombreux artistes français et étrangers comme Renaud Papillon Paravel -Livin Soul..., il joue et collabore avec des musiciens, arrangeurs et producteurs anglais de renom : Simon Hale (Jamiroquai, Jorge Benson...), Claire Worall et Steve Power (Robbie Williams), Will Malone (Massive Attack) etc. Il réalise dans son Sud natal des albums pour divers groupes comme les Femmouzes T (« Tripopular »), pour le chanteur de Living Soul (« The Gardener ») et le dernier en date pour le chanteur des Hurlements de Léo (« Kebous »).

Il est également Coordinateur artistique de soirées musiques actuelles, Régisseur du Festival Garorock et responsable du studio de Music Halle (Ecole des Musiques Vivaces de Toulouse), où il propose aussi des stages de formation (enregistrement-mixage-prémastering-réalisation...).

**B.L La Dépêche du Midi**

## Elrik FABRE-MAIGNÉ

*Inlassablement, depuis plus de 40 ans, ce doux poète sillonne les sentiers des scènes toulousaines, de France et d'Europe. Parti très jeune sur les routes cahoteuses du spectacle vivant, il a côtoyé Julian Beck du Living Theater, Jim Morrison des Doors, Paco Ibanez, Lluís Llach, Francis Bébey etc. Compagnon de route de Magma, du Théâtre du Chêne Noir d'Avignon, et de Léo Ferré, il a appris de celui-ci que la Musique est « la meilleure compagne pour faire passer les grands mots ». Alors il en fait passer : ceux du bon Antonio Machado, du regretté Xavier Grall, du tendre Francis Jammes, du courageux Nazim Hikmet, des chants Amérindiens, des Femmes en France du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle...*

*Il anime également sur Radio Présence Midi-Pyrénées le « Magazine culturel de toutes les couleurs », un des rares espaces encore ouverts à la beauté des musiques et des textes du spectacle vivant.*

*Il a reçu la distinction de Chevalier des Arts et Lettres des mains de Madame Catherine Tasca, Ministre de la Culture, pour son action culturelle au chevet des enfants et des personnes âgées hospitalisées.*

*En solo ou avec sa Compagnie du Rêveur, il continue de tenir allumée la lampe de la Poésie au cœur de sa bonne ville de Toulouse et partout où l'on souhaite l'accueillir... Gil Pressnitzer Le Dictionnaire de Toulouse*

Cet esprit s'est perpétué par exemple avec John Trudell, poète amérindien (sioux oglala) qui disait ses poèmes sur scène avec des musiciens de rock :

### FEMMES

Sous toutes les latitudes  
Elles sont sœurs de la Terre  
Dans toutes les situations  
Elles sont le rameau de la vie

Regarde les yeux des Femmes  
Fleurs ondoyantes  
Sur les collines éparpillées  
Soleil dansant  
Qui appelle les abeilles  
Regarde le coeur des Femmes  
Papillon couleur lavande  
Ivre de ciel bleu  
Gouttes de pluie embrumée  
Sur les douces roses sauvages

Regarde la beauté des Femmes  
Éclairs de lumière  
Des noires nuits d'été  
Nattant de bleu les forêts de pin  
À la saison des feuilles qui tombent  
Avec la première neige d'hiver  
Regarde l'esprit des Femmes  
Jour après jour servant le courage  
Avec le sourire du printemps  
Écoute leur respiration  
C'est un rêve et une prière  
Dans cette vie  
Elles sont notre avenir

Mais il y a une ombre sur le Pays des Sœurs  
Avec un colt Smith et Wesson pointé sur leurs têtes...

### JOHN TRUDELL

### PRESSE

#### FESTIVAL ECLATS DE VOIX A AUCH ET DANS LE GERS

Ce samedi 7 juin 2008, Eclats de Voix offrait à Auch, en ouverture du Festival deux duos, qui, dans des registres très différents, montraient que « la vie d'artiste » n'est pas un long fleuve tranquille.

L'après-midi, à l'Espace Cuzin, Elrik Fabre-Maigné racontait, disait, chantait, avec un brio certain et une émotion communicative, « Ses » poètes du rock, ceux qu'il a choisis d'adapter en français, ses souvenirs personnels riches de rencontres avec des hommes (Jimi Hendrix, John Trudell, Jim Morrison des Doors etc.), mais aussi avec leurs textes. Si l'on connaît les airs du rock des années 1960-1970, qui se souvient de la force des textes: cris de révolte, de contestation, d'espoirs déçus ? La poésie alors convoquait les rockers dans le « *tramway bleu conduit par la mort* » (Jim Morrison), avec pour compagnons la solitude, la drogue, la violence, le racisme, la guerre (Vietnam)... Mais aussi l'amour fou et la liberté.

Serge Faubert n'est pas un simple accompagnateur. De sa guitare électrique et de ses pédales d'effets, il restitue l'ambiance de ce rock profond, engagé, lancinant, qui vous prend au ventre avec ses solos virtuoses, parfois violents, parfois planants. CKSM

### MES POÈTES DU ROCK (FRA)

Une création incroyable d'Elrik Fabre-Maigné et Serge Faubert. L'un est poète, conteur, slameur, incantateur... L'autre est guitariste et empile ses sons à la manière d'un Joseph Arthur ou d'un Nosfell, et d'un Pete Townshend bien sûr. Ils nous offrent un voyage musical dans le temps, où Elrik parcourt l'histoire du rock'n roll des sixties et des seventies à coups d'anecdotes qu'il a lui-même vécues lors de ses rencontres avec « ses Poètes du Rock » (Jimi Hendrix, Roger Daltrey des Who, John Trudell, Jim Morrison !...), mais aussi de ses adaptations en français de ces titres connus de tous, où Serge rassemble toutes les guitares du siècle en une seule. En ressort la substantifique moelle, poétique et profonde, en français dans le texte, et donc, accessible à tous, sans barrière de langue.

Un spectacle bluffant, à la fois instructif sur l'histoire du Rock, immédiatement touchant et excitant. Qui peut aussi introduire des jeunes groupes de rock and roll, montrant par là que « *Rock and roll will never die* ». A déguster sans modération ! **JERKOV MUSIQUES**

**INTRAMUROS NOVEMBRE 2008**  
**ROCK & POÉSIE : Elrik Fabre-Maigné**

**La silhouette est haute, débonnaire, la voix douce, le verbe précis. Elrik Fabre-Maigné fait partie de cette petite communauté de poètes toulousains toujours très vivante qui aborde la scène par le texte. « L'écriture est fondamentale pour moi. Je suis quelqu'un qui écrit d'abord pour lui, mais qui aime aussi transmettre et partager. »**

Il s'est initié au théâtre contemporain en participant à la genèse de « *Rose des sables* » et « *Sacrilège* » de l'Arche de Noé Théâtre, une troupe inclassable qui est resté longtemps dans la région, puis avec celle des « *Chants pour le delta, la lune et le soleil* » du Théâtre du Chêne Noir d'Avignon, sa plus grande et plus belle référence. A 16 ans, il avait déjà rencontré le Living Theater, cette troupe expérimentale rebelle au théâtre commercial et institutionnel qui, la première aux États-Unis, produisit les œuvres de Brecht, de Cocteau et de T.S. Eliot : « *Le Living Theater faisait scandale à l'époque, parce qu'ils jouaient nus sur scène, mais surtout parce qu'ils remettaient en cause l'ordre établi et la guerre du Vietnam. Je les ai rencontrés au Théâtre Daniel Sorano, quand ils ont été invités par le Grenier de Toulouse (la troupe fondée par Maurice Sarrazin (ndr.), et je me suis laissé embarquer dans leurs petits camions jusqu'à Avignon. J'ai sympathisé avec Julian Beck le metteur en scène et fondateur de la troupe, qui écrivait de beaux poèmes. C'est lui qui m'a ensuite fait rencontrer Jim Morrison des Doors : celui-ci avait beaucoup appris de cette troupe de théâtre lorsqu'il était étudiant en Cinématographie à l'université de Californie à Los Angeles. Il a bouleversé ma vie, comme Léo plus tard. »*

Il dit cela comme d'autres disent qu'ils sont allés chercher le pain et pris en même temps un petit café avec le journal du matin. Avec le naturel et la simplicité de celui qui a beaucoup vu, beaucoup entendu, beaucoup écouté. Car c'est comme cela ! La vie d'Elrik Fabre-Maigné, qui depuis quarante ans sillonne les scènes toulousaines, de France et d'Europe, est traversée de rencontres lumineuses. Il a aussi côtoyé Robert Wyatt de Soft Machine, Kevin Coyne « *un grand rocker malgré sa petite taille* », Paco Ibanez, Lluís Llach, Francis Bébey (artiste français d'origine camerounaise décédé en 2001, ndr) qui est devenu son ami. Il a pris la route avec Magma et le Chêne Noir, organisé des concerts pour eux ; et pour Léo Ferré qui lui a appris que la musique est « *la meilleure compagne des grands mots* » et encouragé à persévérer dans son « *engagement poétique*. » Depuis, il n'a jamais cessé avec Antonio Machado, Nâzîm Hikmet, les chants Amérindiens, ses Poètes de la Résistance... Et Ses Poètes du Rock aujourd'hui !

Pour ce concert poétique, il dit, il scande les mots du rock, ceux de Jim Morrison, Hendrix, Pete Townshend des Who, John Trudell, et d'autres moins connus. Ou oubliés. Tandis que son complice Serge Faubert, *son « guitar hero »*, lui construit un écrin musical à la guitare, électrique bien sûr, et en direct. « *Je viens d'avoir 60 ans ; je suis de la génération des sixties. Mon père n'écoutait que du Wagner et vivait dans la nostalgie de la Légion Etrangère. Imaginez ma stupeur lorsqu'à 16 ans, en 1965, lors d'une fugue, j'ai vu les WHO sur scène à Londres !* ». Depuis, Elrik adore le rock, comme il adore la musique baroque, la bonne chanson française, le blues, les musiques du monde... Dès cette époque, il s'amuse à adapter en français les textes de ces chanteurs et de ces groupes qu'il découvre : « *Je continue à faire cela aujourd'hui, car je me suis aperçu très tôt que beaucoup étaient de qualité, contrairement aux idées reçues* ». En 2007, lorsque pour ses 20 ans, son fils lui demande de l'amener voir les WHO à Paris, c'est le même électrochoc que quarante années plus tôt. « *Romain n'en revenait pas. Je me suis levé et je me suis mis à danser comme si j'avais toujours 16 ans. C'est lui qui m'a encouragé à raconter ce que j'avais vécu.* »

Il en discute alors avec Serge Faubert, commence à élaborer un canevas, cherche un lieu pour la création. Le Marathon des Mots sera un temps intéressé par le projet « *avant de me laisser tomber comme une vieille chaussette.* » Mais l'idée de ce récital continue à faire son chemin. Et l'occasion de le monter se présente avec un concert de soutien au profit des animateurs de la Chapelle, lieu associatif et convivial de Toulouse menacé d'expropriation par un projet immobilier : « *Avec Serge, on s'est dit qu'on allait leur faire un cadeau et créer ce spectacle chez eux. On a travaillé une semaine et ça s'est vraiment bien passé. J'étais un peu inquiet car je ne me suis jamais raconté comme cela en public. Je donne à entendre mes Poètes du Rock, mais j'entre aussi dans l'intime. Je me mets à nu, comme eux. Par exemple, raconter et donc revivre ma deuxième rencontre avec Jim Morrison au Père Lachaise, quelques jours avant sa mort, cela reste bouleversant pour moi. Mais c'est aussi l'occasion de me replonger dans l'épopée exaltante de ces révoltés de la tendresse, traversée de leurs rêves fous qui imaginaient un monde meilleur pour tous. Un espoir à pleurer de rage, comme disait Nazim Hikmet, le grand poète turc.* » L'idée de départ de ce concert poétique, c'est d'alterner le récit, la musique, le témoignage, les poèmes, et aussi de chanter quelques refrains, car Elrik en avait vraiment envie, « *même si je ne suis pas chanteur de formation. Il faut aussi se faire plaisir sur scène. Ensuite, c'est au public de faire ses propres découvertes. Ou redécouvertes.* »

Hautement recommandé !